

## Interrogation orale sur un sujet d'ordre économique et social

### Rapport de jury

#### Principes généraux de l'épreuve :

L'épreuve se déroule de la manière suivante :

Temps de préparation : 30 minutes

Temps de passage : 30 minutes.

En pratique le passage s'est effectué de la manière suivante : présentation 10-12 minutes, questions 10-15 minutes. De fait, l'épreuve en elle-même peut varier, en fonction du contenu de l'exposé et des questions de 20 à 25 minutes.

La présentation s'articule en un exposé organisé autour de deux sections qui permettent au candidat de traiter le sujet. L'exposé oral peut être illustré de graphiques (passage au tableau) commentés par le candidat.

#### Remarques générales sur les présentations :

A la différence de l'année précédente et suivant la recommandation faite alors par le jury, la plupart des candidats se sont efforcés de respecter la durée prévue de présentation. Rares ont été les exposés inférieurs à 8 minutes lors de cette session du concours. Outre le respect de cette contrainte temporelle et d'une structure en deux parties (avec un souci d'équilibre manifeste, ce qui était d'ailleurs attendu), les candidats devraient cependant attacher autant d'importance à une analyse plus méthodique des mécanismes théoriques fondamentaux, certaines présentations relevant davantage d'un « catalogue à la Prévert » sans réelle explication, manquant en cela de caractère véritablement pédagogique.

Concernant le passage au tableau, le jury relève ici encore des progrès notables. Comme ils y étaient invités, une portion bien plus importante des candidat(e)s s'est montrée plus à l'aise dans la construction de graphiques pour décrire et interpréter les phénomènes économiques. Comme cela a déjà été amplement souligné, ce passage est un élément essentiel au jury pour apprécier le degré de compréhension du candidat du sujet, au-delà d'un apprentissage mécanique du programme d'économie.

Le jury relève enfin des progrès sensibles dans la recherche d'une problématique par les candidats, mais elle devrait devenir plus systématique, plus précise et surtout plus pertinente. Certaines problématiques sont notamment venues limiter le champ de la discussion sans raison, d'autres l'élargissent inutilement en négligeant ou traitant trop superficiellement les aspects les plus essentiels.

#### Remarques ponctuelles :

Le jury s'interroge quant aux carences de certaines réponses faites par les candidats à certaines questions pourtant au programme, par exemple et parmi les plus significatives : les choix intertemporels de consommation, les mécanismes monétaires, le cadre offre/demande globales, la balance des paiements, le cadre Mundell-Fleming et notamment le sens de la relation BP ou les fondements de l'échange international.

De ce point de vue, les candidats ont souvent témoigné d'une plus grande maîtrise de la microéconomie que de la macroéconomie. C'est d'autant plus surprenant au regard des sujets tirés, standards ou en prise directe avec l'actualité. Sur ce dernier point, le jury regrette le manque de références aux développements récents de l'analyse économique et à leurs auteurs (postérieurs à 1990, voire aux années 1970 dans certains cas !). Si les travaux fondateurs ne doivent pas être négligés pour autant, l'économie reste une discipline féconde.

Les candidats doivent s'attacher à maîtriser le programme dans son intégralité. Malheureusement, il n'en est pas allé ainsi au sujet de la politique monétaire et, surtout, des questions économiques et financières internationales (intégration/globalisation, taux de change, commerce international, balance des paiements) : les réponses aux sujets comme aux questions ont trop souvent été approximatives, alors qu'elles figurent également au programme de l'oral d'économie.

La notation tient compte de l'ensemble de la prestation (exposé et question). Les notes attribuées vont de 5 à 19 (sur 20). La distribution est cependant plus concentrée que l'an passé, en raison surtout d'une proportion moindre de notes inférieures à 8/20.

**Exemples de sujets tirés :**

- Choix économiques et comportements stratégiques
- Déflation : risque ou opportunité ?
- Les avantages comparatifs
- Les externalités et les biens publics
- L'intégration économique européenne depuis le traité de Rome
- Les choix intertemporels de consommation
- Peut-on encore lutter contre le chômage en France aujourd'hui ?
- L'équilibre du consommateur en microéconomie
- La politique budgétaire en économie fermée et en économie ouverte
- Les différentes situations de concurrence imparfaite
- Les instruments conventionnels et non-conventionnels de la politique monétaire
- La courbe de Phillips depuis les années 1950
- Opportunités et risques de la globalisation financière contemporaine